Basket-ball Nationale 1

Le STB en impose d'entrée

Saint-Thomas a fait forte impression à l'occasion de sa première sortie en N1 hier soir. Sur le parquet de Tours, l'une des grosses cylindrées supposées du championnat, l'équipe d'Hervé Coudray a totalement maîtrisé son sujet (70-82).

Hervé Coudray et ses joueurs peuvent s'encourager, ils n'ont laissé aucune chance à Tours

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À TOURS, DAVID POISNEL

Installé derrière le banc de touche de son équipe, Edouard Morlot en était tellement tendu qu'il ne s'est jamais posé sur son siège de la soirée. Droit debout, le smartphone à portée afin de tenir informés les fans de Saint-Tho via les réseaux sociaux, le nouveau président du STB a vécu l'entrée en matière de son équipe en Nationale 1 tendu comme un arceau sur un dunk de Cédric André. Ses joueurs ont pourtant tout fait pour lui rendre la soirée tranquille, en refroidissant dès l'entre-deux une équipe de Tours annoncée ambitieuse et attendue parmi les formations qui comptent cette saison en N1 (+21 dès la 8e minute !), qu'ils ont ensuite maintenue hors de nuisance malgré un relâchement légitime dans le dernier quart-temps (28-10). S'il s'agit évidemment d'attendre quelques matches afin de se faire une idée plus précise du potentiel du STB dans son nouveau championnat, niveau auquel le club havrais n'avait plus mis les pieds depuis 1993, l'équipe d'Hervé Coudray n'a pas manqué d'envoyer un premier message hier. Car outre le score, qui ne dit pas tout de ce que fut cette soirée sur les bords de Loire, c'est la manière avec laquelle Pope et les siens ont marché sur leurs hôtes qui a impressionné. Notamment au niveau de l'attitude affichée.

Une intensité défensive terrible

Malgré leurs statuts, les uns ayant fait leurs preuves au (x) niveau (x) du dessus (Pope, Jomby, Mekdad), les autres ayant débarqué de la meilleure ligue européenne (Uriz) ou avec le titre de MVP de la division sous le bras (Watt), le plus rassurant dans cette affaire rondement menée est effectivement d'avoir vu les Thomistes entrer sur le parquet tels des affamés. Si bien que durant les dix premières minutes, chaque offensive de l'UTBM s'apparenta à un défi quasi insurmontable, seuls quatre ballons tombant dans le cercle havrais sur action de jeu (9 points encaissés, 6 interceptions). Pour le reste, Watt se chargea de faire le ménage aux rebonds (5), Uriz de distribuer le jeu et les offrandes (4) et Pope d'alimenter la marque (9). À +21 dès la première coupure (9-30), la suite fut essentiellement gestion pour le STB, mais pas que, puisque malgré les rotations, le cinq havrais a continué à imposer une intensité terrible jusqu'à pousser le curseur de la démonstration jusqu'à +34 (36-70, 29e), provoquant parfois l'admiration de la Halle Monconseil (« Oh Uriz ! »). Dans ces circonstances, et avec le couvert à remettre dès mardi contre Rueil, aux Docks Océane, Hervé Coudray aurait eu tort de ne pas ménager les temps de jeu : aucun de ses hommes n'est resté plus de 24 minutes sur le parquet. Restés sur le banc durant la totalité du dernier quart, l'Espagnol Mikel Uriz et l'Américain Demond Watt auront ainsi vu leurs partenaires relâcher quelque peu l'étreinte et subir la réaction d'orgueil de Tourangeaux soucieux d'alléger l'addition. Mais il n'y avait plus rien à craindre depuis longtemps. Même si le président Morlot était toujours debout.

HERVÉ COUDRAY (ENTRAÎNEUR DU HAVRE) : « On est bien rentrés dans le match, en respectant le plan de jeu défensif, ce qui a mis tout de suite en difficulté l'adversaire. On s'est rendu le match tel qu'on le souhaitait. On a imposé notre force de frappe défensive. Je suis content de gagner, mais on a encore plein de choses à faire. C'est juste un match sur 43. Sur la fin, on a aussi pensé qu'il y a un match dans trois jours, et quatre en onze jours. »

PIERRE TAVANO (ENTRAÎNEUR DE TOURS) : « Personne n'est satisfait de ce que l'on a proposé. Le Havre a déroulé son basket en début de match, et nous, on a subi des deux côtés. On a été inexistants. On n'était pas prêts à débuter une telle rencontre, ni à rattaquer la deuxième période. On a manqué d'agressivité et cela s'est vu aux lancers francs : Le Havre en a tiré vingt de plus que nous ! (36 contre 16) »

À TOURS, SAINT-THOMAS BAT TOURS 82 À 70 (51-30)
(29-9, 22-21, 21-12, 10-28)
Arbitres : MM. Wallet et Ouardad. **Spectateurs :** 1 350.
TOURS : 29/65 aux tirs (45 %), dont 4/15 à 3 points (27 %), 8/16 aux lancers francs (50 %), 25 fautes, 34 rebonds (Lesieu 7), 16 passes décisives (Doumbia, Watkins 4), 17 balles perdues (Doumbia 5), 64 d'évaluation collective (Lesieu 14).
La marque : Watkins 9 pts, Doumbia 2, Cingala-Mata 8, De Lattibaudière 14, Lesieu 14, puis Lefebvre 2, Williams 6, Cadiau 3, Mboma 5, Nicolas 7.
Entraîneur : Pierre Tavano.
SAINT-THOMAS : 25/52 aux tirs (48 %), dont 5/20 à 3 points (25 %), 27/36 aux lancers francs (75 %), 21 fautes, 36 rebonds (Watt 16), 16 passes décisives (Uriz 4), 18 balles perdues (Pope, Kherzane 4), 93 d'évaluation collective (Watt 26).
La marque : Uriz 12 pts, N. Pope 12, Jomby 2, Dardaine 5, Watt 12, puis Mekdad 13, Hippolyte 4, Saumont 9, André 6, Kherzane 7.
Entraîneur : Hervé Coudray.